



CHAPITRE 90

Al-Balad : LA VILLE

(REVELE A MAKKAH : 20 versets)

La Ville dont il est question dans le premier verset, et dont ce chapitre tire son titre, est Makkah - la Ville qui dans le chapitre précédent a été avertie qu'un châtement s'abattra sur elle comme il s'est abattu sur les anciennes nations. Mais elle devait devenir le centre spirituel de toute la terre, et il y a clairement une prophétie dans le deuxième verset qu'un moment viendra où, non seulement les musulmans ne seront pas persécutés dans cette ville, mais ils y profiteront de la liberté de toute obligation - en faisant allusion à l'établissement de leur domination à cet endroit. De l'aveu général on considère ce chapitre comme l'une des toutes premières révélations; on le situe à la première année de l'Appel.

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Non, je prends à témoin cette Ville!^a

لَا أُقْسِمُ بِهَذَا الْبَلَدِ ۝

2 Et tu seras libéré de toute obligation envers cette Ville -^a

وَأَنْتَ حَلٌّ لِّهَذَا الْبَلَدِ ۝

1a. Par *cette Ville* on veut dire Makkah (B. 65:xc). Des milliers d'années auparavant, Abraham avait prié pour qu'une ville s'élève dans ce désert où il avait laissé une branche de ses descendants (14:37), et pour qu'un prophète apparaisse parmi eux (2:129); voir 2:124a.

2a. Les mots sont entre parenthèses. *Hill* est un nom infinitif, et signifie la même chose que *halāl*, qui signifie dans un état qui est le contraire de *harām*, et par conséquent il signifie *libre d'obligation ou de responsabilité envers une chose*. Les traducteurs anglais ont généralement adopté une traduction différente: *Et toi un habitant de ce pays* (Palmer); et *tu résides dans ce pays* (Sale); *le sol sur lequel tu demeures* (Rodwell); ce qui est erroné, parce que *halla*, dans le sens de *nazala*, i.e., *il est descendu*, ou *a demeuré*, ou *a logé dans un endroit*, possède son infinitif *hulūl* ou *hull* (LL) et non pas *hill*, qui est le mot que l'on trouve ici. Certains commentateurs ont aussi commis cette erreur. Le sens que j'adopte correspond au sens véritable du mot *hill*, car on dit *anta fi hill-in min kadhā*, qui signifie *tu es libre d'obligation ou de responsabilité envers une chose*. L'affirmation dans ce cas est prophétique, indiquant que le Prophète serait libéré de tout obligation quant au caractère sacré du territoire de Makkah, ayant la permission d'y pénétrer par la force (Bd), comme il l'a fait à la conquête de Makkah, à laquelle, en fait les mots se rapportent. Il existe aussi une citation du Saint Pophète pour le corroborer: "Et même moi j'ai été libéré de toute obligation envers elle pendant une heure de la journée" (B. 64:55).

3 Et le père et le fils qu'il a engendré!^a

4 Nous avons certainement créé l'homme pour affronter des difficultés.^a

5 Croit-il que personne n'a de pouvoir sur lui?^a

6 Il dira: J'ai gaspillé beaucoup de richesses.^a

7 Pense-t-il que personne ne le voit?

8 Ne lui avons-Nous pas donné deux yeux,

9 Et une langue et deux lèvres,

10 Et indiqué pour lui les deux voies manifestes?^a

11 Mais il ne s'attaque pas à la route montante;^a

12 Et qu'est-ce qui te fera comprendre ce qu'est la route montante?

13 (C'est) de libérer un esclave,

14 Ou de nourrir un jour de faim

وَوَالِدٍ وَمَا وَلَدٌ ۝

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي كَبَدٍ ۝

أَيَحْسَبُ أَنْ لَنْ يَفْقِدَ رَ عَلَيْهِ أَحَدٌ ۝

يَقُولُ أَهْلَكْتُ مَالًا لُبَدًا ۝

أَيَحْسَبُ أَنْ لَمْ يَرَكَ أَحَدٌ ۝

أَلَمْ نَجْعَلْ لَهُ عَيْنَيْنِ ۝

وَلِسَانًا وَشَفَتَيْنِ ۝

وَهَدَيْنَاهُ النَّجْدَيْنِ ۝

فَلَا اقْتَحَمَ الْعَقَبَةَ ۝

وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْعَقَبَةُ ۝

فَكَرِهْتُمَا ۝

أَوْ اطْعَمْتُ فِي يَوْمٍ ذِي مَسْعَبَةٍ ۝

3a. Le grand *ancêtre* n'est nul autre qu'Abraham, l'ancêtre des Arabes, et par *celui qu'il a engendré* désigne soit Ismaël, qui a aidé Abraham à ériger les fondations de la Maison Sacrée à Makkah, soit le Saint Prophète lui-même, qui était l'objet de la prière d'Abraham.

4a. *Kabad* signifie *détresse* ou *difficulté*. On nous dit ici que le progrès de l'homme, *même matériel*, repose sur un cheminement de lutte ardue. Toute conquête que l'homme a faite a été le résultat de souffrances de sa part. C'est la même chose dans le domaine du progrès spirituel de l'homme. Abraham a affronté de grandes difficultés pour la cause de la Vérité; et le Prophète doit en faire autant maintenant afin de provoquer un réveil spirituel dans le monde. Seul un long et dur combat de la part de certains bienfaiteurs de l'humanité rend possible le progrès de l'homme, matériellement aussi bien que spirituellement.

5a. Les adversaires de la Vérité, ayant à leur disposition une grande puissance, ne pensent jamais à la formidable puissance de Dieu. C'est ce sur quoi l'on attire ici l'attention.

6a. On fait ici apparemment allusion à la situation finale des adversaires au moment où, après avoir dépensé toutes leurs richesses pour exterminer la Vérité, ils devaient réaliser que la cause de la Vérité triomphait, et devaient dire alors qu'ils avaient en fait gaspillé leurs richesses pour une mauvaise cause. Nous trouvons ailleurs: "Sûrement ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens à écarter (les gens) de la voie d'Allâh; alors ils les dépenseront, ensuite ce sera pour eux un grand regret, ensuite ils seront vaincus" (8:36).

10a. *Najd* (de *najada*, il a triomphé ou conquis) signifie *une terre haute* ou *élevée*, ou aussi *une route* ou *une voie élevée* ou *manifeste* (LL). Il est dit ici des *najdain* ou des *deux voies manifestes* qu'elles indiquent *les voies de la vérité* et *de l'erreur*, *de la vérité* et *de l'erreur dans les paroles* ou *du bien* et *du mal dans les actions* (R). Les *deux yeux* (v. 8) lui permettent de distinguer le bien du mal, alors qu'avec *la langue* et *les lèvres* (v. 9) il peut demander, s'il ne peut voir lui-même.

11a. *'Aqabah* signifie *une route de montagne* ou *une route située à la partie supérieure d'une montagne* ou *une longue montagne qui gît en travers de la route* - au sens imagé *une affaire difficile* (LL).

15 Un orphelin proche parent,

يَتِيمًا ذَا مَقْرَبَةٍ ﴿٥﴾

16 Ou le pauvre gisant dans la poussière.^a

أَوْ مِسْكِينًا ذَا مَتْرَبَةٍ ﴿٦﴾

17 Ensuite il fait partie de ceux qui croient et s'exhortent mutuellement à la patience, et s'exhortent mutuellement au pardon.

ثُمَّ كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا
بِالصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا بِالرِّحْمَةِ ﴿٧﴾

18 Ce sont les hommes de la main droite.

أُولَئِكَ أَصْحَابُ الْمَيْمَنَةِ ﴿٨﴾

19 Et ceux qui ne croient pas en Nos messages, ce sont les hommes de la main gauche.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِنَا هُمْ أَصْحَابُ
السُّعْمَةِ ﴿٩﴾

20 Sur eux le Feu se referme.

عَلَيْهِمْ نَارٌ مُّؤَصَّدَةٌ ﴿١٠﴾

16a. Remarquer le ton de ces premières révélations. Le service de l'humanité (de même que le service de Dieu) constitue l'unique sujet. On dit que faire le bien aux opprimés, aux pauvres, et aux orphelins est une route montante ou une haute montagne à cause de sa difficulté. L'allusion constante à l'assistance apportée aux pauvres et aux orphelins et à la libération des esclaves met en lumière le véritable caractère du Prophète, qu'une personne qui le connaît très intimement décrit comme *un homme qui gagnait un revenu pour ceux qui n'en avaient pas les moyens* (B. 1:1). Aucune religion n'a mis l'accent sur l'amélioration du sort des pauvres et des gens dans la détresse autant que l'Islam, et c'est la seule religion qui commande le devoir d'accorder la liberté aux esclaves, et le Saint Prophète Muḥammad est le seul fondateur de religion qui ait donné le noble exemple de libérer tous les esclaves qu'il ait jamais possédés et d'aider à la libération des autres. Cependant des auteurs remplis de préjugés blâment l'Islam de ne faire aucune démarche pour anéantir l'esclavage. Il est même suggéré que certains préceptes concernant la noblesse de la libération des esclaves telle qu'elle se trouve dans les chapitres de Makkah a été abrogée par une révélation ultérieure (voir Wherry), une affirmation ridicule compte tenu des directives claires que 9:60 (la dernière révélation) donne à l'état de dépenser une partie des fonds publics pour le rachat des esclaves.